

RAPPORT D'ACTIVITÉS - Bilan ANNÉE ACADÉMIQUE 2022-2023



REVUE **ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT** ***Regards • Recherches • Réflexions***

Rédaction : Étienne van Steenberghe
Lucie Sauvé

- Septembre 2023 -

La revue de recherche internationale *Éducation relative à l'environnement*

<https://journals.openedition.org/ere>

La revue *Éducation relative à l'environnement : Regards - Recherches - Réflexions*, publiée depuis 1998, a comme point d'ancrage le Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté – Centr'ERE de l'UQAM. Lucie Sauvé, co-fondatrice de la revue, en assume la direction dans le cadre des activités du Centr'ERE et Étienne van Steenberghe en est le rédacteur en chef. Depuis le mois de septembre 2022, Laurence Brière s'est jointe à l'équipe à titre de co-directrice. Plusieurs membres du Centr'ERE | UQAM participent aux différents comités de la revue et y publient leurs travaux.

Le Comité de direction de ce périodique est composé de Lucie Sauvé, Barbara Bader, Laurence Brière, Yves Girault, Christine Partoune, ainsi que Stéphanie Guiné et Jacques Tapin (représentants de l'Ifrée). Ce comité veille aux orientations et au suivi des activités.

Depuis ses débuts, la revue a développé des partenariats. Les partenaires actuels sont les suivants :

- Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté – Centr'ERE (Université du Québec à Montréal) ;
- Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement – Ifrée (Poitou-Charentes, France)
- Écotopie - Laboratoire d'écopédagogie (Liège, Belgique).

L'institut de recherche et de formation en éducation à l'environnement (Ifrée) demeure notre partenaire principal en Europe et y facilite la production, la diffusion et la promotion de la revue.

Depuis 2011, la revue est reconnue comme une publication de référence en éducation par le Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (HCERES, France). En 2020, elle a obtenu le Prix d'excellence EECOM en éducation et communication environnementale, soulignant l'engagement de la revue dans la diffusion des travaux de recherche de niveau post-secondaire dans le champ de l'éducation ou la communication relative à l'environnement au Canada.

Les **points abordés dans ce rapport / bilan d'activités** sont les suivants :

1. Vie de la revue – Comités
2. Visibilité de la revue
3. Financement – Pérennité de la revue
4. Publications | Nouveaux numéros
5. Défis – Évaluation par les pairs
6. Site web
7. Webinaire Revue ErE
8. Activités connexes : rencontres, colloques, etc.
9. Pistes de projets pour soutenir les revues savantes à l'UQAM

1. Vie de la revue - Comités

Le Comité de direction s'est réuni à l'automne 2022. Ce fut l'occasion de faire le point sur divers dossiers tels que les enjeux financiers. La rencontre du printemps n'a pu avoir lieu faute de disponibilité de certains membres. À défaut de celle-ci, des échanges par courriels ont été réalisés.

À la suite de la fin du mandat de Tom Berryman au Comité de direction, l'ensemble des membres dudit comité a recommandé que Laurence Brière, professeure à l'Université du Québec à Montréal et membre du Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté, le remplace et devienne co-directrice de la revue. Celle-ci avait déjà l'expérience des travaux de la revue, ayant été coordonnatrice durant une année et agi comme co-rédactrice du Numéro 9 consacré à la dimension politique de l'éducation relative à l'environnement. Cette décision permet assurément d'inscrire la revue dans la durée.

Aussi, durant cette année académique 2022-2023, la revue a accueilli une nouvelle membre au sein de son Comité scientifique : Agnieszka Jeziorski (Université de Montpellier, France). Celle-ci s'intéresse à la manière dont s'articulent les dimensions épistémique, cognitive, affective, comportementale et sociale chez les élèves et les enseignant.e.s lorsqu'il est question des thématiques environnementales.

Comme nous le verrons au point 3 de ce rapport, une des tâches importantes (et exigeantes) entreprises par la coordination de la revue depuis plusieurs mois a trait à la recherche d'un financement adéquat pour assurer la pérennité de la revue au fil des prochaines années. Rappelons que si celle-ci bénéficie d'un financement du FRQSC (2019-2024), le comité d'évaluation au concours « Soutien aux revues savantes » du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) - ayant recommandé le financement de la revue – n'a pu d'assurer l'octroi d'une subvention pour plus qu'une année (2022-2023).

2. Visibilité de la revue

Le référencement de la revue dans les bases de données demeure une tâche très importante pour permettre la visibilité de notre revue.

En janvier 2023, la plateforme des revues *OpenEdition* a changé l'outil d'analyse d'audience. Les données statistiques sont depuis gérées par le service Matomo¹. Depuis 2021, nous dépassons les 100 000 visites annuelles. Pour la période du 1^{er} septembre 2022 au 31 août 2023, le **nombre total de visites est de 136 155 (données incluant OpenEdition et Érudit)**.

Les quelques tableaux ci-dessous partagent des informations recueillies sur OpenEdition depuis le 1^{er} janvier 2023 (date de mise en place de Matamo). Le site de la revue est visité plus de 10 000 fois chaque mois. Plus de 21 000 téléchargements ont été faits depuis le 1^{er} janvier de cette année (Tableau 1).

Tableau 1 : Statistiques - Journals OpenEdition
1^{er} janvier 2023 – 31 août 2023



¹ L'usage de Matomo - au lieu d'un autre outil d'analyse - est une recommandation de la Commission Nationale de l'informatique et des Libertés (France) ; ce service garantit un meilleur respect de la vie privée.

Si on regarde la répartition géographique des visiteurs (Tableau 2), on constate que la plupart des visites proviennent d'Europe (51 % - essentiellement de la France). Le Canada - et surtout la province de Québec - est le deuxième pays quant au nombre de visites du site de la revue sur OpenEdition.

Si majoritairement l'accès au site de la revue se fait par le lien direct que l'on peut trouver dans nos moteurs de recherche, un nombre d'entrées se fait également à travers des hyperliens se trouvant dans des bases de données ou des sites de bibliothèques universitaires ou d'organismes du milieu associatif (par exemple : espace-ressources.org, veille-et-analyses.ens-lyon.fr, halshs.archives-ouvertes.fr, reseaucoleetnature.org, usherbrooke.ca).

Tableau 2 : Répartition géographique des visiteurs - Journals OpenEdition
1^{er} janvier 2023 – 31 août 2023



La revue figure également sur le **portail Érudit**. Six numéros y sont actuellement accessibles, soit 155 articles, incluant les notes de lecture - en libre accès. Nous avons **en moyenne 1817 visiteurs mensuellement** sur ce portail (en augmentation par rapport à l'année précédente). Les visiteurs sont basés principalement au Canada. La mise en ligne des numéros de la revue se fait quelques mois après celle sur le portail OpenEdition, ce dernier étant d'accès plus facile et souple à cet effet. Au tableau 3, nous présentons une synthèse de quelques données.

Tableau 3 : Statistiques - Érudit
1^{er} janvier 2023 – 31 août 2023

Trafic	
Septembre à décembre 2022	
Visiteurs différents	3 800
Visites	7 440
Pages vues	13 402 (1,80 pages par visite)
Janvier à août 2023	
Visiteurs différents	8 243
Visites	14 369
Pages vues	29 449 (2,04 pages par visite)

Le **référencement de la revue** dans les bases de données est certes une tâche importante pour favoriser la visibilité de la revue², tout en contribuant à accroître le nombre d'articles soumis. Des démarches sont

² Voir à cet effet le Rapport d'activité de la revue pour l'année académique 2021-2022, page 2.

régulièrement menées pour améliorer ce référencement. Signalons à titre d'exemple que depuis peu, la revue *Éducation relative à l'environnement* est indexée dans la base de données Sherpa Romeo. L'adhésion à celle-ci résulte de l'examen d'un dossier qu'il a fallu soumettre pour acceptation. Cette base de données, utilisée à travers le monde, identifie les politiques de libre accès des éditeurs scientifiques. Les autorisations d'auto-archivage et les droits accordés aux auteurs par les revues y sont détaillés afin d'aider les auteurs à sélectionner les revues auxquelles ils choisiront de proposer leurs articles scientifiques.

Le Tableau 4 mentionne quelques sites qui répertorient la revue. Par souci de transparence tant pour les auteurs que pour les lecteurs, une liste non exhaustive faisant un état du référencement et de l'indexation de la revue *Éducation relative à l'environnement* est disponible sur le site web de [celle-ci](#). Cette liste sera actualisée dans les prochains mois.

Tableau 4 : Exemples de sites qui référencient la revue

<ul style="list-style-type: none">▪ Moteur de recherche Isidore▪ Catalogue Sudoc▪ Méta-portail de la Bibliothèque Numérique de l'Espace Universitaire Francophone (BNEUF)▪ Portail web MIR@BEL▪ Site des archives ouvertes pluridisciplinaires HAL▪ Plateforme des revues en sciences humaines et sociales JournalBase▪ Répertoire des revues de recherche du Réseau des Universités du Québec
--

La [page Facebook de la revue](#) permet la diffusion d'informations concernant les activités menées par l'équipe de la revue : appels à contribution, nouveautés sur le site de la revue, conseils pour l'écriture d'un article, dossiers importants concernant le monde des revues scientifiques, et autres. Elle compte actuellement **plus de 1229 abonnés.e.s.** Parmi ceux-ci, on dénombre 552 Canadiens, 245 Français et 99 Belges. Une fois par an, un document partagé sur Facebook fait la synthèse par mots-clés de tous les contenus qui ont été diffusés. Cela permet de retrouver aisément les informations, mais aussi d'avoir un aperçu de certaines activités associées à la vie de la revue.

Rappelons que la revue possède également une **page spécifique dans l'encyclopédie Wikipédia**. Cette page est mise à jour annuellement afin d'y répertorier les derniers volumes publiés et autres nouveautés. Pour information, la page a été **vue 718 fois entre le 1^{er} septembre 2022 et le 31 août 2023**. On retrouve aussi la mention de la revue sur d'autres pages Wikipédia, notamment dans le portail de l'éducation, de l'environnement et dans la liste des revues en sciences de l'éducation.

Enfin, souvenons-nous qu'à la rentrée académique 2020, l'équipe de la revue a initié une **liste de discussion francophone (groupe Google)** concernant le champ de l'éducation relative à l'environnement. Cette liste vise entre autres à permettre d'annoncer de nouveaux numéros de la revue, de discuter du contenu d'articles parus dans la revue, de faire appel à des évaluateurs ou évaluatrices pour des articles, de suggérer des ouvrages pour en faire des notes de lecture. Mais c'est aussi devenu un moyen de partager des informations concernant le champ de l'éducation relative à l'environnement en général : annonces de colloque, de séminaires ou autres événements, appels à publication, signalement de nouveaux ouvrages, etc. Avec le temps, elle est devenue un outil de partage et de discussion pour l'ensemble de la communauté de recherche et de pratique. À la fin du mois d'août 2023, **315 personnes sont inscrites**. Ce sont 50 personnes de plus qui ont rejoint cette liste de discussion en un an. Entre le 1^{er} septembre 2002 et le 31 août 2023, 76 messages d'intérêt collectif ont été partagés.

3. Financement – Pérennité de la revue

La coordination de la revue (poste de rédacteur en chef), incluant l'ensemble des tâches connexes, est assurée par Étienne van Steenberghe à raison de 25 heures par semaine, financée en partie par les Fonds du FRQSC et du CRSH ainsi que par des appuis occasionnels. Comme nous le verrons ci-dessous, la subvention du Conseil canadien de la recherche en sciences humaines est arrivée à terme le 30 mars de cette année.

Le passage au numérique des revues savantes, le respect de normes et règles de plus en plus complexes (dont le cadre du Plan S), la rédaction de dossiers pour intégrer des bases de données (comme l'intégration dans le *Directory Open Acces Journals*) et parfois la négociation de contrat (incluant le contrat avec le fournisseur de bases de données de recherche EBSCO) amènent une professionnalisation croissante de la tâche de coordination d'une revue et donc la nécessité de pouvoir compter sur l'embauche de personnes compétentes et qui s'engagent sur le long terme pour en assurer une certaine continuité.

Principales tâches liées à la coordination de la revue, en collaboration avec la direction :

- Gestion des appels de contribution pour les numéros thématiques;
- Gestion des calendriers de production;
- Suivi des articles : réceptions des articles, suivi du processus d'évaluations par les pairs, relecture finale et vérification du respect des directives de publications avant la diffusion;
- Accompagnement occasionnel de certains auteur.e.s dans la rédaction de leur article;
- Mise en ligne des articles sur les plateformes *OpenEdition* et *Érudit*;
- Promotion de la revue et diffusion des numéros de la revue et des articles dans divers médias dont la page Facebook de la revue; Mise à jour de la page Wikipédia de la revue;
- Recherche de soutien financier : demandes de subvention et recherche et sollicitations diverses;
- Rédaction de divers rapports;
- Animation de la communauté des chercheurs du domaine en organisant des webinaires autour de thématiques abordées dans les numéros de la revue et d'articles publiés, et aussi à travers le groupe de discussion Google mis en place par la revue
- Autres : dossier pour intégrer la revue dans la base de données DOAJ, participation à des rencontres entre revues, coordination des divers comités de la revue, mise à jour des informations, etc.

Enjeux financiers

Avec l'absence de subvention du Conseil canadien pour la recherche en sciences humaines au moins pour les deux prochaines années, la pérennité de la revue ne peut être garantie. Une telle situation trouve d'ailleurs écho dans une note de recherche d'Érudit (mars 2023) ³:

Pour fonctionner, les revues savantes ont besoin de moyens, notamment financiers. Les politiques subventionnaires sont particulièrement aiguës en ce qui concerne le libre

³ Pour consulter la note de recherche : [cliquer ici](#) [Notons que l'Université du Québec à Montréal est membre du Consortium Érudit].

accès [...] devenu comme une exigence. Parce qu'elles sont accordées par voie de concours tous les trois ou quatre ans, les subventions sont par nature un mode de financement caractérisé par la discontinuité. Des revues qui perdent une subvention ne peuvent plus rémunérer [adéquatement] le personnel et la coordination. En l'absence d'autres soutiens structurants, le risque toujours présent de perdre une subvention ou une part de subvention rend la continuité des revues périlleux.

Dans le même sens, un Mémoire sur la recherche et la publication scientifique⁴ en français déposée par le Consortium Érudit auprès des instances fédérales canadiennes (novembre 2022) mentionne ceci :

Les programmes gouvernementaux témoignent de l'importance accordée aux revues nationales dans l'écosystème de la recherche canadien. Les données dont nous disposons révèlent toutefois que ces sommes sont insuffisantes et les études que nous avons consacrées à la situation socio-économique des revues savantes canadiennes en sciences humaines et sociales (Paquin et al. 2015; Larivière et al. 2021) montrent que même les revues les mieux financées fonctionnent avec des budgets restreints.

Dans ce contexte, la revue se doit de trouver d'autres sources de financement pour être moins dépendante des subventions (concours). La principale dépense est le salaire de la coordination qui assure l'ensemble des tâches susmentionnées. Les ressources sur lesquelles nous avons pu compter pour l'année académique 2022-2023 (et en partie, de celle à venir) sont les suivantes :

- Conseil de recherches en sciences humaines
Lucie Sauvé (directrice), Étienne van Steenberghe (rédacteur en chef)
 - ✓ 2022- mars 2023 : 35 000 \$ - CRSH
 - ✓ Aucune subvention depuis mars 2023 pour les deux prochaines années
 - ✓ Prochain concours probable | Programme aide aux revues savantes : septembre 2024⁵
- Fonds de recherche du Québec - Société et culture
Lucie Sauvé (directrice), Étienne van Steenberghe (rédacteur en chef)
 - ✓ 2022-2023 : 30 000 \$
 - ✓ Prolongement de la subvention annuelle : 30 000 \$ pour avril 2023 - avril 2025
 - ✓ Prochain concours | Programme aide aux revues savantes : septembre 2024
- Érudit - Soutien aux revues
 - ✓ Redevance pour 2022-2023 : 3 565,95 \$
- Autres financements (11 100 \$) - à la suite de nos démarches [voir **Pistes de financement explorées**]
 - ✓ Programme de soutien aux revues savantes de la Faculté des sciences de l'éducation sous la forme d'un demi-dégrèvement (6 100\$)
 - ✓ Soutien ponctuel du département de didactique (5 000 \$)
 - ✓ Campagne de financement participatif [Le montant n'est pas encore transféré sur le compte de la revue. Il y sera intégré dans l'année académique 2023-2024]

Au cours de cette année, le Centr'ERE-UQAM - a soutenu occasionnellement les activités de la revue pour certaines tâches de diffusion et de gestion administrative.

⁴ Pour consulter le mémoire : [cliquer ici](#).

⁵ Le dernier concours du CRSH pour les revues savantes a eu lieu en septembre 2021. Les subventions (sauf avis contraire) couvrent une période 3 ans. On peut donc supposer que la prochaine date pour déposer notre dossier est septembre 2024 pour un financement qui débiterait en avril - mai 2025.

Enfin, rappelons à cet effet qu'Étienne van Steenberghe et Lucie Sauvé, avec l'aide de la Fondation UQAM, ont créé en 2018 le Fonds du « Centre de ressources en éducation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté »⁶ afin de recueillir des dons. Un des objectifs de ce Fonds est de soutenir la publication et la diffusion de la revue *Éducation relative à l'environnement : Regards - Recherches - Réflexion*. La disponibilité actuelle dans ce Fonds est de 920 \$ pour l'ensemble des activités à venir, menées par le Centr'ERE.

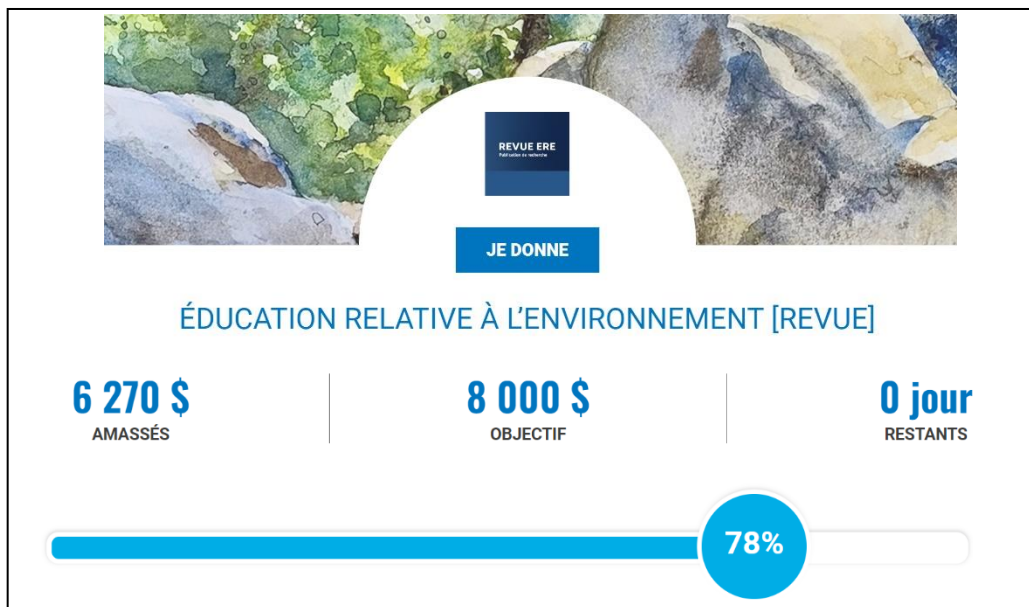
Campagne de financement participatif

Le financement participatif, appelé aussi sociofinancement, consiste à recueillir des fonds en sollicitant la communauté à l'aide d'une plateforme en ligne spécialisée. Le contexte financier de la revue nous a amenés à créer une telle campagne avec le soutien de la Fondation UQAM. Au-delà de la simple collecte de dons, celle-ci nous a permis d'une part de faire connaître la revue en dehors de nos sphères habituelles et d'autre part, de recevoir des commentaires venant de la communauté de recherche et de pratique en éducation relative à l'environnement. Ceux-ci nous encouragent à poursuivre le travail. Nous re prenons certains des nombreux commentaires reçus à la page suivante.

La campagne de financement pour soutenir la revue était accompagnée d'une vidéo (dont la réalisation a été financée par le Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté - Centr'ERE⁷). Cet appel au don a été diffusé à travers divers médias sociaux (pages Facebook et compte X-Twitter du Centr'ERE), des listes de diffusion, le Bulletin du Centr'ERE, un article paru dans le bulletin *Actualité UQAM*⁸, etc.

Résultat :

À la fin de cette campagne de financement participatif (31 août), 116 personnes ont apporté leur soutien à la revue pour un total de 6 270 \$ (dont il faut retirer 3 % des frais administratifs versés à la Fondation UQAM).



⁶ Fonds du Centr'ERE : <https://fondation.uqam.ca/don-en-ligne/centre-de-recherche-en-education-et-formation-relatives-a-lenvironnement-et-a-lecocitoyennete-133>

⁷ Centr'ERE : <https://centrere.uqam.ca>

⁸ Actualité UQAM, 13 juin 2023, *Une campagne de sociofinancement pour la revue ERE*. <https://actualites.uqam.ca/2023/une-campagne-de-sociofinancement-pour-la-revue-ere/>

Je suis enseignant-chercheur à l'UMMTO (Kabylie, Algérie), je consulte régulièrement les articles de la revue. Il serait dommage de voir disparaître la seule revue francophone accessible spécialisée en ERE. Je tiens donc à contribuer à la sauvegarde de ce support scientifique indispensable.

(Ahmed Mezioud, Algérie)

La revue est unique dans le monde francophone.

(Dominique Bachelart, France)

Le dynamisme de votre équipe et l'importance des activités de la communauté que la revue ERE rassemble autour d'elle sont des éléments essentiels à ce projet collectif que nous partageons : vivre sur Terre !!!

(Cynthia Lisée, Québec)

La revue est l'une des meilleurs au monde, avec un mélange entre conscience écologique, conscience éducationnelle et critique sociale, ainsi qu'une remarquable ouverture transdisciplinaire et transculturelle. La revue est essentielle dans la transition socio-écologique actuelle ! Je lui souhaite longue vie et succès.

(Mohamed Taleb, France)

La revue est un acteur essentiel dans la transition socio-écologique ! Je lui souhaite longue vie et succès.

(Anick Meunier, Québec)

A revista apresenta as produções de alta qualidade. Sou e serei eternamente grata.

(Weber Santos Zemilda, Brésil)

Ma petite contribution pour reconnaître la production académique-scientifique de haute qualité à travers la revue (ERE), qui joue un rôle important dans le renforcement des acteurs sociaux qui constituent la communauté de l'éducation relative à l'environnement au niveau international.

(Maritza Torres Carrasco, Colombie)

La revue est un lien pour les anciens étudiants [du programme court en éducation relative à l'environnement de l'UQAM] et permet de transmettre des contenus de qualité au sein de toute la francophonie. Merci pour son travail de diffusion de la recherche en éducation relative à l'environnement.

(Grégoire Pinson, Québec)

Pistes de financement explorées

Ancrée à l'**Université du Québec à Montréal** depuis 30 ans, la revue a initié cette année plusieurs rencontres **avec diverses instances universitaires**. Il s'agissait d'explorer les éventuelles possibilités d'un appui financier temporaire ou régulier afin d'assurer la poursuite des activités de diffusion des travaux de recherche en éducation relative à l'environnement au sein de la Francophonie et de sensibiliser les autorités universitaires sur l'importance de soutenir les revues savantes institutionnelles⁹. Nous avons ainsi eu l'opportunité de rencontrer les personnes suivantes :

- Stéphane Pallage, nouveau Recteur de l'Université du Québec à Montréal et son Directeur de cabinet, Guy-Joffroy Lord ;
- Christian Agbobli, Vice-recteur à la Recherche, à la création et à la diffusion ;
- Jean Bélanger, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation ;
- Martin Riopel, vice-doyen à la recherche à la Faculté des sciences de l'éducation ;
- Anastassis Kozanitis, directeur du département de didactique.

Signalons qu'à la suite de nos démarches, la Faculté des sciences de l'éducation a mis en place - à l'automne 2022 - un programme visant à soutenir le fonctionnement des revues de recherche reconnues par l'UQAM et rattachées à Faculté des sciences de l'éducation. Celui-ci prend la forme d'un demi-dégrévement octroyé (sous forme de concours) à la personne directrice de la revue ou rédactrice en chef de la revue, si celle-ci fait partie du corps professoral régulier de la Faculté (6 100 \$). On peut espérer qu'un tel programme soit renouvelé en 2024 et au-delà.

De plus, sensible à l'importance de soutenir la poursuite des travaux de la revue, le département de didactique a octroyé un appui financier spécifique (et circonstanciel) de 1 000 \$. Ce soutien n'est pas récurrent.

Avec l'appui de monsieur Guy-Joffroy Lord, des **démarches auprès des instances extérieures à l'Université du Québec à Montréal** ont été entreprises en mettant de l'avant l'importance de l'éducation relative à l'environnement dans le contexte socio-écologique actuel et la nécessité d'assurer la pérennité de cette seule revue francophone de recherche dans ce champ. Nous avons ainsi contacté les organisations suivantes :

- Le Réseau des Universités du Québec et son président Alexandre Cloutier ainsi que la directrice des communications Julie Martineau ;
- L'Acfas- Association canadienne française pour l'avancement des sciences et plus spécifiquement la responsable des publications Johanne Lebel et Gina Thésée qui est membre du Conseil d'administration ;
- Le Centre de la Francophonie des Amériques et plus spécifiquement Michel Robitaille, président du conseil d'administration ;
- Le Groupe des Ambassadeurs et Ambassadrices francophones à Ottawa (Patrick van Gheel, coordonnateur, Ambassadeur de Belgique) ;
- La Délégation générale Wallonie-Bruxelles au Québec ;
- Le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs au Québec.
- Etc.

⁹ En particulier, une mise à jour de la Politique n° 7 uqamienne concernant l'aide institutionnelle à la publication (dont les revues savantes) - qui n'est plus appliquée depuis quelques années - nous apparaît indispensable.

À la suite de ces contacts, le Réseau des Universités du Québec s'est engagé à contribuer au financement d'une activité pour célébrer les 25 ans d'existence de la revue. Cet événement festif aura lieu dans les locaux de l'UQAM au cours de cet automne 2023.

Fondation UQAM

Des démarches sont menées avec la Fondation UQAM (Claudie Lacharité et ensuite Christine Althey) en vue de trouver un financement adéquat (récurrent de préférence) qui pourrait assurer la poursuite des activités de la revue et son déploiement au cours des cinq prochaines années, réduisant ainsi sa dépendance aux seuls concours du FRQSC et du CRSH). L'aide souhaitée assurerait la production et la diffusion des prochains numéros de la revue *Éducation relative à l'environnement*. Mais aussi, cela permettrait d'en accroître la visibilité : la revue pourrait en effet se doter de nouveaux moyens pour faciliter la diffusion et le partage de travaux de recherche menés tant ici au Québec qu'ailleurs dans l'espace francophone et francophile, de même que des travaux provenant d'autres sphères culturelles et que leurs auteur.e.s rendent accessibles en français. La revue pourrait ainsi devenir le véhicule d'un réseautage plus important et efficace entre les chercheurs et les centres / instituts de recherche en éducation et environnement et autres champs connexes. Elle contribuerait à accroître la mobilisation des savoirs dans ce domaine plus important que jamais au regard de l'ampleur et de l'accélération des problématiques socio-écologiques.

Une fiche projet a été réalisée en collaboration avec la Fondation UQAM (Annexe 4). Des pistes de mécénat potentiel ont été partagées avec l'équipe de la Fondation.

4. Publications | Nouveaux numéros

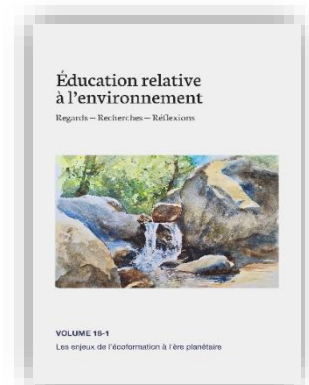
Durant l'année 2022-2023, deux nouveaux numéros de la revue ont été réalisés.



Le numéro [17.2](#) est une production non thématique (Varia) codirigée par Yves Laberge et Lucie Sauvé. Rappelons que les numéros non thématiques permettent la publication d'articles de recherche sur des sujets qui ne correspondent pas à l'appel de contribution des volumes thématiques. Ce numéro 17(2) regroupe 19 articles originaux (incluant l'éditorial). Il faut signaler que plusieurs soumissions que nous avons reçues ont été refusées, essentiellement parce qu'elles ne correspondaient pas au champ d'expertise de la revue, qui associe éducation et environnement. Dans de tels cas, comme pour chacun des numéros de la revue, mentionnons que par respect pour les auteurs, nous leur suggérons les références d'autres revues dont les objectifs rejoignent davantage le sujet de leur contribution. Aussi, à la suite du rigoureux processus d'évaluation par les pairs, certains articles

ne sont pas retenus. Notons par ailleurs, qu'au terme de ce processus, l'équipe de direction de la revue assure régulièrement une relecture très attentive de chaque article avant la mise en ligne et accompagne les auteur.e.s dans la démarche de corrections (ou de clarifications) finales.

Le numéro [18.1](#) de la revue a pour thème *Les enjeux de l'écoformation à l'ère planétaire*. Ce numéro est codirigé par Orane Bischoff, Dominique Cottreau, Pascal Galvani et Gaston Pineau, du Groupe de recherche en



écoformation (GREF, France). L'ensemble des 23 articles présente un riche gisement de réflexions, d'expériences et de pistes d'action sur le sujet. On y trouve aussi 5 notes de lecture et des annonces d'ouvrages récents. On y rend aussi hommage à deux pionniers de l'éducation relative à l'environnement.

Comme pour chacun des numéros, la page couverture de la revue met en évidence l'œuvre d'un ou d'une artiste.¹⁰

Le [numéro Varia de l'automne 2023](#) (n° 18.2) offrira une concentration d'articles inédits sur l'éducation par la nature, tout en acceptant des articles traitant d'autres thèmes. L'appel à contribution a été largement diffusé. Cette production s'inscrit exceptionnellement dans un travail conjoint avec la réalisation d'un ouvrage qui paraîtra aux Éditions Le Manuscrit (France), ouvrage qui abordera les enjeux épistémologiques, pédagogiques et environnementaux relatifs à la démarche éducative dite d'« éducation par la nature ».

Enfin, mentionnons que le [numéro 17.1](#) abordant la thématique de l'éducation relative aux changements climatiques a été ajouté sur la plateforme Érudit

5. Défis | Évaluation par les pairs

Un gros défi pour la revue reste le processus d'évaluation par les pairs. Comme c'est le cas pour la plupart des revues – et encore davantage dans un domaine spécialisé – nous avons de la difficulté à trouver des personnes compétentes et disponibles pour évaluer les articles qui nous parviennent. Cela a un impact direct sur le processus d'édition, alourdissant grandement la tâche de l'équipe de la revue (appels et rappels). La revue possède certes une liste d'évaluateurs et évaluatrices potentiels. Celle-ci est actualisée continuellement et compte aujourd'hui environ 229 personnes.

Rappelons que chaque article est soumis à une évaluation rigoureuse par les pairs en double aveugle. Le choix des évaluateurs retenu pour un article prend en compte ses intérêts de recherche, son expertise et ses disponibilités, tout en évitant les conflits d'intérêt ou autre condition ne permettant pas de respecter l'anonymat dans le processus d'évaluation. La démarche consiste à demander à un.e chercheur.e de porter un regard critique et de valider la proposition d'article (refus, acceptation avec révision majeure ou corrections mineures). L'évaluation prend souvent la forme d'un « feedback » formatif visant à bonifier le contenu : structuration de l'article, clarification des idées, amélioration de la lisibilité du texte, etc. Une grille expliquant point par point les aspects de l'article à évaluer est disponible sur le site de la revue. Cependant, nous invitons également les évaluateurs et évaluatrices à nous soumettre leurs suggestions de correction et leurs commentaires directement dans le document Word (en utilisant la fonction révision).

Cette tâche d'évaluation est non rémunérée. Mais, elle peut être intégrée comme un service à la collectivité pour les professeur.e.s. Par ailleurs, la revue tient à souligner le travail réalisé. C'est ainsi que chaque évaluateur et évaluatrice reçoit une attestation officielle pour sa contribution au processus d'évaluation. Également, les noms, prénoms et institutions d'attache de chaque personne sont présentés dans le site de la revue, à la section « Crédits de production » du numéro concerné. De plus, nous essayons aussi par divers moyens de mieux faire reconnaître cette tâche importante auprès des différentes instances institutionnelles (voir point 9 de ce rapport).

¹⁰ Œuvre d'Isabelle Sauvé, artiste multidisciplinaire québécoise (couverture du No. 17.2) et aquarelle de Pascal Galvani, professeur émérite de l'Université du Québec à Rimouski (couverture du No. 18.1).

En septembre 2022, dans la cadre de la semaine internationale de l'évaluation par les pairs, la revue a célébré l'événement en diffusant dans les réseaux sociaux et sur les écrans de l'Université du Québec à Montréal, un message de remerciement destiné à toutes les personnes qui ont assuré cette tâche rigoureuse qui requiert du temps et de la disponibilité. Nous avons aussi invité tous nos collaborateurs à diffuser ce message dans leur réseau.



6. Site web de la revue

Depuis sa création, le site de la revue est en libre accès, ce qui en fait une de premières revues à l'UQAM à appliquer cette politique. D'un hébergement sur les serveurs de l'Université en 1998, elle a migré ensuite dans un premier temps sur OpenEdition en 2017 et occupe progressivement un espace sur le portail Érudit.

Le patrimoine actuel de la revue est composé de 344 articles (recherches, réflexions, pratiques réflexives), 55 notes de lecture, 42 comptes-rendus d'événement important en éducation qui permettent d'en garder une trace historique, et 63 annonces d'ouvrages dans le champ.

Le site est régulièrement mis à jour en prenant en compte les commentaires des usagers et l'évolution de nos messages. Cependant, nous sommes parfois soumis à certaines contraintes qui nous sont imposées par les plateformes OpenEdition et Érudit.

7. Webinaire Revue ErE

Un des objectifs de la revue est de favoriser l'arrimage entre la recherche et l'intervention dans un processus d'enrichissement mutuel de la théorie et la pratique.

Durant l'année académique 2021-2022, la revue a organisé un webinaire afin d'approfondir certaines thématiques et de discuter certaines recherches qui ont fait l'objet du numéro non thématique 17(2). Cet événement a réuni 31 participants de différents horizons.

À cette occasion, cinq chercheur.e.s (auteur.e.s) ont été invités : Yves Laberge (Université d'Ottawa), Marie-José Drolet (Université de Trois-Rivières), Isabel Orellana et Andres Larrea-Burneo (Université du Québec à Montréal) et Dominik Richard (chercheur indépendant, Théâtre nomade). Les exposés ont été suivis d'un temps d'échange. Ce webinaire a donné lieu à un balado(-vidéo) archivé sur le site du Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté.

Webinaire
[Revue] Éducation relative à l'environnement
 Lundi 20 mars 2023 – 11h à 12h [Québec] – 16h à 17h [Europe]

Présentation du numéro 17.2
 Avec plusieurs invité.e.s qui présenteront leurs recherches
<https://uqam.zoom.us/j/83575816436>

1

Yves Laberge
 Conceptualiser
 l'éducation relative au
 changement climatique :
 les enjeux de la filière
 nucléaire

2

**Isabel Orellana,
 Andres Larrea Burneo**
 Une cartographie de
 conflits socio-écologiques
 associés à l'extractivisme
 dans une perspective
 critique d'éducation
 relative à l'environnement



3

Marie-Josée Drolet
 La transition écologique :
 apports de la science de
 l'occupation et de
 l'éthique épicurienne

4

Dominik Richard
 L'intégration sociale des
 élèves de classe
 d'accueil : Une approche
 écologique

Animation : Lucie Sauvé et Étienne van Steenberghe - avec la collaboration de Yves Laberge
 Information : revue.ere@uqam.ca
 Lien vers le numéro 17.2 de la revue : <https://journals.openedition.org/ere/8587>

Considérant l'intérêt que suscitent les webinaires en lien avec la revue, nous planifions d'autres webinaires pour les prochains mois. Les webinaires pourraient aussi permettre la discussion de projets d'articles pour la revue (ce qui pourrait mieux préparer l'écriture de ceux-ci).

8. Activités connexes : rencontres, colloques, journées thématiques, etc.

L'équipe de la revue participe habituellement à diverses rencontres institutionnelles et autres concernant les revues. Elle y apporte souvent des propositions visant à accroître la visibilité des revues universitaires et à mettre en place des stratégies de soutien institutionnel. Ainsi, nous avons participé aux rencontres suivantes :

- Rencontre en ligne des revues du Réseau UQ autour du Plan S qui a eu lieu le 28 septembre 2022.
- Rencontre FRQSC en février, réservée aux revues subventionnées sur la mise en place du plan S et les changements que cela entraîne pour les revues québécoises.
- Présentation de la revue lors du colloque de l'Acfas « Les processus de recherche collaborative en éducation relative à l'environnement : creusets de transition socio-écologique » le 8 mai.
- Rencontres virtuelles avec le [Réseau mondial d'Éducation relative à l'environnement – WEEC](#) et son Secrétaire général du Mario Salomone concernant d'une part le prochain congrès « Connecter les gens, construire l'avenir » (février 2024) et la participation de la revue à distance dans le cadre d'une table ronde sur les publications savantes, et d'autre part la création d'un répertoire des revues savantes en éducation à l'environnement.
- Rencontre des revues institutionnelles organisée le 22 juin 2023 par le Service de la recherche, de la création et de la diffusion de l'UQAM.

Plusieurs réunions de travail ont eu lieu avec Cynthia Lisée (service de soutien à la recherche aux bibliothèques de l'UQAM) notamment pour préparer le dossier d'intégration de la revue dans la base de données internationale sélective DOAJ – *Directory Open Acces Journals*.

L'équipe de la revue a aussi réalisé deux vidéos (scénario, tournage avec Arthur Calonne et contribution au montage). Celles-ci ont été diffusées sur les écrans institutionnels de l'Université du Québec à Montréal et plus spécifiquement, de la Faculté des sciences de l'éducation. Elles ont également été partagées dans les réseaux sociaux et projetées durant deux colloques de l'Acfas (le 8 mai dans le colloque # 24 et le 11 mai dans le colloque # 560). Une chaîne vidéo a été créée : <https://vimeo.com/channels/1841475>. Elles sont aussi disponibles sur le site uqam.tv.

Si la revue souligne chaque année la semaine de l'évaluation par les pairs (voir le point 5 de ce rapport), il en est de même tous les 14 octobre pour la Journée mondiale de l'éducation relative à l'environnement, à travers les réseaux sociaux et les écrans institutionnels / facultaires de l'Université du Québec à Montréal.

Signalons que la revue a participé à la semaine internationale du libre accès qui s'est déroulée du 24 au 30 octobre 2022. Le thème était « Ouvert pour la justice climatique ». Dans ce contexte, le service des bibliothèques de l'Université du Québec à Montréal (initiative de Cynthia Lisée) a décidé de mettre en avant trois revues qui placent les problématiques environnementales et de justice climatique au cœur de leurs contenus, dont notre revue « Éducation relative à l'environnement », en créant un [espace web spécifique](#).

Dans le cadre de la COP15 sur la diversité biologique se tenant à Montréal du 7 au 19 décembre 2022, la plateforme des revues Érudit a présenté une [sélection de 6 articles scientifiques](#), dont un article de la revue proposant des pistes de solution afin de préserver cette richesse.

Rappelons que l'équipe de la revue a mis en place en 2021 une liste de discussion Google destinée spécifiquement aux revues du Réseau UQ. Celle-ci vise à échanger des informations relatives à la vie des revues (demande de subvention, séminaires ou webinaires concernant des sujets autour de la vie des revues savantes, événements comme la journée du libre accès ou la semaine de l'évaluation par les pairs, etc.), de partager des ressources et de s'entraider, d'annoncer la publication d'un numéro, etc. Ce groupe compte actuellement 57 membres. Ce sont 22 messages qui ont été partagés au cours de l'année académique 2022-2023.

9. Pistes de projets pour soutenir les revues savantes

Au regard des enjeux et défis qu'a connus la revue *Éducation relative à l'environnement : Regards - Recherches - Réflexions* au cours de ses 25 ans d'existence, il nous semble important de partager quelques pistes pour améliorer les conditions de fonctionnement des revues savantes. Parmi celles-ci, nous mentionnerons les stratégies suivantes :

- **Une révision de la Politique institutionnelle no 7 (Université du Québec à Montréal).**

Cette politique sur l'aide institutionnelle à la publication n'est plus vraiment appliquée depuis quelques années. Elle prévoit entre autres au point 6.1.1 que des subventions sont attribuées aux revues par voie de concours à des dates fixées d'avance. On parle aussi d'un comité de publication qui est représentatif de tous les secteurs de l'Université (ce qui devrait inclure au moins un représentant des revues) et d'un budget alloué pour les publications. La mise à jour de cette

politique (adoptée en 1981 et dont le dernier amendement semble dater de 2018) est indispensable et devrait impliquer l'ensemble des acteurs qui sont concernés.

▪ **La création d'un regroupement institutionnel des revues UQAM**

Un tel regroupement réunirait deux fois par an l'ensemble de revues ancrées à l'Université du Québec à Montréal. L'objectif serait de mutualiser les ressources, de s'entraider, de discuter de problèmes communs, de planifier des activités collectives (colloques, séminaires sur les enjeux de la publication savante ; semaine de l'évaluation par les pairs, semaine du libre accès), etc. Ce regroupement serait autogéré et animé directement par les revues, avec un soutien institutionnel adéquat.

• **La présence d'un représentant des revues de l'UQAM comme membre du conseil d'administration d'Érudit et d'OpenEdition**

Quand c'est possible, l'Université du Québec à Montréal devrait déléguer officiellement un.e responsable d'une de ses revues institutionnelles comme membre du conseil d'administration de ces plateformes de revues.

▪ **Une meilleure reconnaissance du travail des personnes évaluant un article de revue savante**

Plusieurs projets pourraient facilement être mis en place :

- La participation annuelle de l'Université du Québec à Montréal à la semaine internationale de l'évaluation par les pairs - <https://peerreviewweek.wordpress.com> - serait importante : séminaire, remerciement pour l'ensemble des membres de la communauté qui ont évalué un article dans une revue savante, mise en valeur du travail d'évaluation (article dans le Bulletin *Actualité UQAM*, message sur les écrans institutionnels...).
- Cette reconnaissance pourrait aussi être associée à la mise en place d'une formation en ligne ouverte à tous (MOOC) qui outillerait les personnes en matière d'évaluation. L'objectif serait d'amener l'apprenant à connaître les principales clés pour répondre aux exigences d'une évaluation d'article pour une revue internationale, ainsi que les exigences éthiques qui y sont associées. Elle s'adresserait tant aux étudiant.e.s de maîtrise et de doctorat qu'à des chercheur.e.s de tous horizons. Une telle formation n'existe pas.
- L'évaluation d'un article de revue savante comme activité formative (créditée) pourrait aussi être intégrée dans le cadre du cursus académique des étudiant.e.s au doctorat (équivalent à 1 crédit universitaire).
- Une meilleure prise en compte de l'évaluation des articles de revues savantes dans le dossier académique encouragerait les membres de la communauté à effectuer une telle tâche.

▪ **Un soutien volontaire de la communauté académique aux revues savantes institutionnelles**

L'accès aux revues pour l'ensemble de membres de la communauté universitaire de l'UQAM est gratuit. Mais le travail de coordination et de gestion d'une revue a un coût. Les instances universitaires pourraient envisager d'inviter la communauté académique (professeur.es, chargé.es de cours, personnel de recherche et étudiant.es gradués) à contribuer sur une base volontaire (par exemple, 2 à 4 \$ par paie¹¹ ou par facture d'inscription) dans un Fonds de soutien aux revues

¹¹ Si 1000 personnes contribuent volontairement à raison de 4 \$ par paie, le Fonds de soutien aux revues atteindrait près de 100 000 \$ annuellement. Ce modèle s'inspire des frais volontaires que les étudiant.e.s sont invités à payer pour les activités de la vie sur le campus, comme la radio étudiante ou le Comité de soutien aux parents étudiants.

uqamiennes. Si ce fonds est géré par la Fondation UQAM, les personnes auraient droit en fin d'année à un relevé pour crédit d'impôt. Une telle initiative ne devrait en aucun cas se substituer à toutes autres formes de soutien institutionnel destinées aux revues. Elle serait complémentaire.

Quelques liens utiles

- [Site de la revue](#) - [Plateforme Érudit](#) - [Page Facebook de la revue](#)
- [Page Wikipédia](#)
- Pour contacter la revue : revue.ere@uqam.ca

Nous tenons à remercier le soutien ponctuel apporté par l'équipe du Centr'ERE concernant certaines de nos activités (organisation d'événements et diffusion) et plus particulièrement, Hugue Asselin, Mélanie Harel-Michon et Samuel Perreault.

Grand Merci !

-
- ❖ Annexe 1 - Liste des membres du Comité de direction
 - ❖ Annexe 2 - Liste des membres du Comité scientifique
 - ❖ Annexe 3 - Remerciement | Évaluateurs / Évaluatrices
 - ❖ Annexe 4 - Fiche projet | Fondation UQAM

Annexe 1 Liste des membres du Comité de direction - Juin 2023

Le comité de direction réunit des chercheurs reconnus pour leur expertise et dont l'institution d'attache ou le groupe de recherche est partenaire de la revue. Le rôle de ce comité est de déterminer la politique éditoriale, de planifier les thèmes abordés, de choisir le ou les responsables de chaque volume, de participer à l'évaluation d'articles soumis pour publication et d'exercer une fonction de vigilance par rapport aux états financiers de la revue. Les membres du comité de direction contribuent également au développement et au renom de la revue. Ils s'engagent à la diffuser au sein de leur institution (centre de recherche, bibliothèque et autres lieux de diffusion). Ils ont publié au moins un article dans la revue.

Directrice de la revue : Lucie Sauvé
Co-directrice : Laurence Brière
Rédacteur en chef : Étienne van Steenberghe

Barbara Bader,
Professeure au Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage de l'Université Laval (Québec)

Yves Girault
Professeur émérite au Museum national d'Histoire naturelle de Paris, France

Stéphanie Guiné
Directrice de l'Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement (Ifrée), France

Christine Partoune
Professeure émérite à l'Université de Liège, Belgique | Formatrice au sein d'Écotopie, laboratoire d'écopédagogie, Belgique.

Jacques Tapin
Président de l'Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement (Ifrée), France

Annexe 2

Liste des membres du Comité scientifique - Juin 2023

Le comité scientifique réunit des chercheurs reconnus pour leur expertise dans le champ de l'éducation relative à l'environnement et leur rayonnement au sein de la Francophonie. Le rôle de ce comité est de conseiller les choix éditoriaux, d'assurer la qualité de la revue « Éducation relative à l'environnement » et de contribuer au développement et au renom de la revue. Les membres du comité scientifique s'engagent à évaluer les articles soumis et à diffuser la revue au sein de leur institution (centre de recherche, bibliothèque et autres lieux de diffusion). Ils ont publié au moins un article dans la revue et leur candidature a été validée par le Comité de direction.

- Adolfo Agundez-Rodriguez (Université de Sherbrooke, Québec, Canada)
- Dominique Bachelart (Université François Rabelais, France)
- Angela Barthes (Université d'Aix-Marseille, France)
- Marc Boutet (Université de Sherbrooke, Québec, Canada)
- Patrick Charland (Université du Québec à Montréal, Québec, Canada)
- Milagros Chavez (retraîtée de l'Universidad de los Andes, Venezuela)
- Dominique Cottreau (Université François-Rabelais, France)
- Liliane Dionne (Université d'Ottawa, Ontario, Canada)
- Pascal Galvani (Université du Québec à Rimouski, Québec, Canada)
- Agnieszka Jeziorski (Université de Montpellier, France)
- Yves Laberge (Université d'Ottawa, Ontario, Canada)
- Jean-Marc Lange (Université de Montpellier, France)
- Michel T. Léger (Université de Moncton, Nouveau-Brunswick, Canada)
- Maia Morel (Université de Sherbrooke, Québec, Canada)
- Balthazar Ngoy-Fiama Bitambile (Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo)
- Caroline Leininger-Frezal (Université Paris 7 Denis Diderot, France)
- Isabel Orellana (Université du Québec à Montréal, Québec, Canada)
- Diane Pruneau (Université de Moncton, Nouveau-Brunswick, Canada)
- Mario Salomone (Réseau mondial d'éducation relative à l'environnement – WEEC Network, Italie)
- Gina Thésée (Université du Québec à Montréal, Québec, Canada)
- Carine Villemagne (Université de Sherbrooke, Québec, Canada)
- Aurélie Zwang (Université de Montpellier, France)

Annexe 3
Remerciements | Évaluateurs / Évaluatrices - Année académique 2022-2023
Volume 17.2 – Volume 18.1

*L'équipe de la revue souhaite remercier l'engagement des évaluateurs et évaluatrices.
Sans eux, la revue n'existerait pas. MERCI !¹²*

- Véronique André-Lamat (Université Bordeaux Montaigne, France)
- Hugue Asselin (Université du Québec à Montréal, Canada)
- Jean-Philippe Ayotte (Université de Sherbrooke, Québec, Canada)
- Dominique Bachelard (Université de Tours, France)
- Barbara Bader (Université Laval, Québec, Canada)
- Marco Barroca-Paccard (Haute école pédagogique, Canton de Vaud, Suisse)
- Audrey Bélanger (Université Laval, Québec, Canada)
- Christian Bellehumeur (Université Saint-Paul, Ontario, Canada)
- Christine Bergeron-Leclerc (Université du Québec à Chicoutimi, Canada)
- Orane Bischoff (Montpellier SupAgro - institut de Florac, France)
- Kylyan Marc Bisquert i Pérez (Universidade de Santiago de Compostela, Espagne)
- Virginie Boelen (Université du Québec à Montréal, Canada)
- Clara Boutet (Université de Strasbourg, France)
- Marc Boutet (Université de Sherbrooke, Québec, Canada)
- Diane Campeau (Université d'Ottawa, Ontario, Canada)
- Maryvonne Charmillot (Université de Genève, Suisse)
- Isabelle Côté (Simon Fraser University, Colombie-Britannique, Canada)
- Dominique Cottreau (Université de Tours, France)
- Ziad Dabaja (Université Paris-Est Créteil, France)
- Julie Delalande (Université de Caen-Normandie, France)
- Emeline De Bouver (Université catholique de Louvain, Belgique)
- Anne Deslauriers (Université du Québec à Montréal, Canada)
- Éric Dugas (Université de Bordeaux, France)
- Michel Duru (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement)
- Christine Faucher (Université du Québec à Montréal, Canada)
- Pascal Galvani (Université du Québec à Rimouski, Québec, Canada)
- Marie-Laure Girault (Montpellier SupAgro, France)
- Anne-Sophie Gousse-Lessard (Université du Québec à Montréal, Canada)
- Patrick Guerin (Groupe d'écopsychologie, France)
- Nicolas Guirimand (Université de Rouen Normandie, France)
- Agnieszka Jeziorski (Université de Montpellier, France)
- Sylvie Jochems (Université du Québec à Montréal, Canada)

¹² Chaque personne ayant évalué un article reçoit une attestation de reconnaissance pour le travail accompli. Nous encourageons l'envoi de cette attestation auprès de leur instance universitaire (ou autre) pour valoriser dans leur dossier académique (ou professionnel) cette tâche importante.

- Faouzia Kalali (Université de Rouen, France)
- Yves Laberge (Université d'Ottawa, Ontario, Canada)
- Lyne Lefebvre (Université du Québec à Montréal, Canada)
- Julie Lemire (Université du Québec à Montréal, Canada)
- Francis Lesourd (Université Paris 8, France)
- Philippe Mahuzies-Sanuy (Académie de Montpellier, France)
- Magali Ollagnier-Beldame (École normale supérieure de Lyon, France)
- Nicole Mencacci (Université d'Aix-Marseille, France)
- Maïa Morel (Université de Sherbrooke, Canada)
- Laura Nicolas (Université Paris-Est Créteil, France)
- Philippe Nicolas (Montpellier SupAgro - institut de Florac, France)
- Félix Paré-Lebrun (Institut national de santé publique du Québec, Canada)
- Thierry Pardo (chercheur associé au Centr'ERE, Québec, Canada)
- Christine Partoune (Université de Liège, Belgique)
- Florent Pasquier (Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires, France)
- Francine Pellaud (Haute École pédagogique de Fribourg, Suisse)
- Jessica Preneveau-Poirier (Université du Québec à Montréal, Canada)
- Carlo Prévil (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Canada)
- Denise Proulx (Université du Québec à Montréal, Canada)
- Diane Pruneau (Université de Moncton, Nouveau-Brunswick, Canada)
- Lucie Sauvé (Université du Québec à Montréal, Canada)
- Éloise Simoncelli-Bourque (Chercheure indépendante, Québec, Canada)
- Gina Thésée (Université du Québec à Montréal, Canada)
- Dimitri Toubanos (École Nationale d'Architecture Paris Val-de-Seine, France)
- Joëlle Tremblay (Université Laval, Québec, Canada)
- Étienne van Steenberghe (Université du Québec à Montréal, Canada)
- Michel Vidal (Institut Agro-Dijon, France)
- Nathanaël Wallenhorst (Université catholique de l'Ouest, France)
- Aurélie Zwang (Université de Montpellier, France)

Annexe 4

Fiche projet Revue *Éducation relative à l'environnement* | Fondation UQAM



LE PROJET

Partager les connaissances sur l'environnement et stimuler l'action

En cette époque marquée par des bouleversements écologiques sans précédents, la revue *Éducation relative à l'environnement*, pionnière en son domaine depuis 25 ans, contribue au développement et à la diffusion des connaissances, de façon à éclairer et à stimuler l'action éducative et l'engagement social.

Fondée à l'UQAM en 1998 et issue d'un partenariat entre différents groupes et instituts de recherche au sein de la Francophonie, cette revue internationale publiée deux fois par an contribue à la mise en œuvre des résultats de la recherche, de plus en plus nécessaire dans le contexte actuel. Elle stimule la réflexion critique et incite à l'action dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement et de champs connexes. Il s'agit de la seule revue internationale de recherche francophone dans ce champ, et d'un fleuron de l'UQAM et du Québec au sein de la Francophonie.

Classée comme revue de référence par le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement en France, elle a publié plus de 400 articles portant sur des thématiques très diverses telles que les changements climatiques, les liens entre identités et engagements, le rôle des aires protégées et des musées, celui des arts, etc. Plus de 160 000 personnes accèdent annuellement à son site qui soulève un intérêt grandissant dans le contexte socio-écologique actuel où l'éducation – incluant la formation scolaire, académique, professionnelle, organisationnelle et communautaire – joue un rôle de premier plan.

Par ailleurs, l'équipe organise des espaces de discussion et de débat (webinaires, séminaires) autour des contenus de certains articles. Ainsi, davantage de personnes peuvent mieux comprendre divers enjeux environnementaux et connaître les avancées de l'éducation relative à l'environnement comme élan d'action dans différents contextes.

L'ÉQUIPE

La revue *Éducation relative à l'environnement* a été fondée par la professeure émérite à la Faculté des sciences de l'éducation Lucie Sauvé, pionnière de l'éducation relative à l'environnement en francophonie. Celle-ci codirige la revue avec la professeure Laurence Brière, spécialiste des dynamiques d'apprentissage collectif sur des questions socio-écologiques. Étienne van Steenberghe, professeur associé au département de didactique, en est le rédacteur en chef.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Christine Althey

Directrice adjointe, développement philanthropique
althey.christine@uqam.ca
514 987-3000, poste 6372

fondation.uqam.ca